

Mecque, à Katmandou ou à Lourdes où il pourra ressentir la ferveur de la foule, s'émouvoir en touchant la pierre noire, le dalaï lama ou en mettant les pieds dans une grotte. Il peut se sentir en harmonie avec « le divin » en entendant l'Avé Maria dans une belle cathédrale gothique ou en respirant l'encens dans un monastère au Népal. Le mystique peut même être écolo, et connaître un frisson en mangeant du miel sauvage, en voyant un vol de cygnes, en écoutant le vent dans les branches, ou le silence des montagnes, en touchant et en embrassant un chêne centenaire, en sentant l'écorce d'un cèdre, alors il se sentira en communion avec Gaïa la déesse terre.

Comment pourrais-je lui dire « tu te trompes mon ami, ce n'est pas Dieu qui parle ici », alors que lui, il a ressenti les plus grandes émotions, et a eu le grand frisson.

Nos expériences, nos perceptions sont aussi variées que le nombre des hommes qui compose notre monde. Elles ne sont pas qualifiées pour nous dire ce qui est vrai.

Seule la Bible est la vérité, Jésus le dit Jn. 17/17 « *Fais qu'ils t'appartiennent entièrement; rends-les saints par la vérité. La vérité c'est ta Parole.* » Lire également 2 Tim. 3/16-17.

##### 5°) La poursuite de l'extase ou la fusion avec le divin

Le mysticisme poursuit l'extase, c'est-à-dire « la communion » totale avec la divinité.

Extase selon le Petit Robert vient du latin *extasis* (action d'être hors de soi) « Etat dans lequel une personne se trouve comme transportée hors de soi et du monde sensible. On appelle extase un état dans lequel l'âme a le sentiment qu'elle communique avec un objet interne qui est l'être parfait, l'être infini, Dieu » Cette poursuite de l'extase se retrouve dans les danses musulmanes des Derviches tourneurs, dans les répétitions de mantras bouddhistes, dans les parlers en langues, les rites, les bruits d'animaux, et les ivresses charismatiques, dans les mortifications du catholicisme tout comme dans une rave party avec ecstasy.

Nous ne sommes jamais appelés à perdre le contrôle de nous même. Au contraire, nous sommes exhortés en Eph. 5 au v.10 « à examiner ce qui est agréable au Seigneur », au v.15 « à nous conduire avec circonspection, non comme des insensés mais comme des sages », au v. 17 « à ne pas être inconsidérés, mais à comprendre quelle est la volonté de Dieu. » et en Ga. 5/22 Paul nous rappelle que « *Le fruit de l'Esprit c'est... la maîtrise de soi* ».

La foi biblique recherche la gloire de Dieu dans la vie présente, dans les relations quotidiennes au sein de la famille, de la vie professionnelle, de la vie d'église... Et glorifier Dieu c'est vivre selon ses attributs : Sa sainteté, sa justice, sa bonté, sa grâce, sa vérité... C'est se confier en ses promesses.

## CONCLUSION

Le mysticisme est donc une perversion de la vraie foi. La vie du mystique est centrée sur lui-même, sur son bonheur, sur ses sensations, plutôt que sur Dieu. Il est passif, attentiste, au lieu d'être simplement obéissant à la Parole.

Le mysticisme est subjectif, la Bible n'étant pas tenue réellement pour la Parole de Dieu, ni méditée avec réflexion.

La perversion de cette perversion, c'est que le mystique devient aussi légaliste (Col. 2/20-23), il s'attache aux œuvres qu'il fait, aux prescriptions qu'il s'est donné, au lieu de s'attacher à la grâce qui est en Jésus-Christ (Col. 2/19) « *sans s'attacher au chef* ».

Revenons à la Parole de Dieu qui nourrit une foi authentique et à celui qu'elle présente Jésus-Christ parfait modèle. C'est en méditant sur sa personne et sur ses œuvres que notre foi peut vraiment grandir. Nous aurons ainsi tout le loisir de nous émerveiller, de nous émouvoir, de pleurer et nous réjouir lorsque consciemment nous réaliserons à quel point notre Dieu est Admirable et que ses œuvres sont parfaites.

Lorsque Jésus fut tenté par le diable, celui-ci lui proposa de vivre bien des expériences mystiques. Mais le Seigneur n'a répondu qu'en ces mots : « *Il est écrit* ». Nous aussi, jugeons de nos expériences, de nos sentiments et de nos intuitions... par la seule Parole de Dieu.

## Camp d'été

L'Alliance tiendra son camp de famille du 25 au 31 juillet 2008 au cœur de la Sologne, au domaine du Ciran. Le cadre est magnifique pour un séjour familial ; 300 hectares de nature où la faune, la flore et le paysage sont très bien préservés. Un grand nombre d'activités sont possibles. Nous vous invitons à découvrir ce lieu en consultant le site internet : <http://www.domaineduciran.com>

Dans un tel contexte, nous espérons passer un excellent moment de détente et de ressourcement à l'ombre du Seigneur. Une plaquette d'information sera bientôt mise à votre disposition. N'attendez pas pour réserver votre place.

Responsable publication.....*Olivier Bourrel*  
 Mise en page .....*Samuel Niblack*  
 Trésorier .....*Yves Hirsh*  
 Nouvelles .....*Joy Radhakrishnan*  
*www.baptiste.info*



UNE PUBLICATION DE L'ALLIANCE BAPTISTE DE FRANCE

DECEMBRE 2007

N° 80

# Diagnostic d'un mystique

PAR LE PASTEUR VINCENT BOURREL

Peu après sa fondation, l'église de Colosses fut gagnée par un terrible virus théologique, propagé par des prédicateurs itinérants connus sous le nom de gnostiques. Dans son épître Paul combat habilement ce poison, et met en évidence les symptômes de la maladie du mysticisme. Prenez soin de relire cette épître aux Colossiens et en particulier les versets 2/18-23 : « *Que personne, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles, sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne. Si vous êtes morts avec Christ aux principes élémentaires du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous imposez-t-on ces préceptes: Ne prends pas! Ne goûte pas! Ne touche pas! Préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes? Ils ont, en vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais cela est sans valeur réelle et ne sert qu'à satisfaire la chair.* »

## Le mysticisme crée une rupture entre la raison et la foi.

Prenons par exemple les dix plaies qui frappèrent l'Égypte au moment de la délivrance du peuple hébreu. Chaque plaie est un miracle. Dans les 8 dernières, nous voyons que Dieu distingue le pays de Gosen où habite son peuple du reste de l'Égypte. Il agit ainsi afin que tous sachent que c'est l'Éternel le Dieu d'Israël qui fait ces choses (Ex. 8/18-18).

Chaque plaie atteint une des divinités égyptiennes (tel que le Nil, Pharaon, Apis, représenté par un taureau, ou Râ, le Dieu soleil), afin que tous sachent que l'Éternel est le seul vrai Dieu, le Tout-Puissant, et que toute forme d'idolâtrie est une malédiction pour ceux qui s'y livrent. Moïse l'a reconnu lorsqu'il prie « *Seigneur Éternel, tu as commencé à montrer à ton serviteur ta grandeur et ta main puissante; car quel dieu y a-t-il, au ciel et sur la terre, qui puisse imiter tes œuvres et tes hauts faits?* »

*Amour de la Vérité*  
 JOURNAL TRIMESTRIEL

---

**ABF - « Amour de la Vérité »**  
 23, rue Beaunier 75014 PARIS

---

**Abonnement individuel :**  
 4 n° par an pour 6 €  
*Nouveau !*

**Nous proposons un abonnement d'église**  
 4 x 25 n° par an pour 35 €

De même lorsque Jésus fit ses miracles ; c'était tous les jours avec une sagesse et un sens précis. Quand il guérit l'homme paralytique descendu sur son lit par 4 hommes depuis le toit de la maison où se trouvait Jésus, c'est pour manifester qu'il est Dieu, qu'il connaît les pensées de chacun, et peut pardonner les péchés des hommes (Marc 2/7-10). Jésus dit en Jean 10/37-38 : « *Si je ne fais pas les oeuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, même si vous ne me croyez point, croyez à ces oeuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père.* » (voir également Jean 14/10-12 ; 15/24).

Dans la révélation que Dieu donne de lui-même, la foi est liée à la raison parce que Dieu ne fait pas des choses miraculeuses sans un but, tandis que pour le mystique plus une chose échappe à sa raison, et plus elle est spirituelle. C'est ainsi que dans certains milieux évangéliques hautement mystiques, l'œuvre de Dieu est soi-disant visible parce qu'apparaissent des phénomènes étranges : « des dents en or qui poussent dans la bouche des édentés, certaines même faites dans un métal inconnu, dit-on, d'autres avec une colombe gravée dessus. Parfois ce sont des paillettes d'or qui tombent en pluie sur les croyants, ou même des plumes du Saint-Esprit ... » Mais quel sens ont ces choses ? En quoi Dieu est-il révélé ? Et comment ferons-nous la différence avec les miracles, les signes et les prodiges mensongers qui accompagneront la venue de l'anté-christ (2 Thess. 2/9) ? A qui devons-nous attribuer les « miracles » qui s'opèrent dans les milieux catholiques particulièrement mystiques où les statues de Marie tantôt pleurent, tantôt saignent ?...

**La personne qui recherche la direction de Dieu par l'écoute de ses intuitions se trouvera souvent dans un état de grande perplexité.**

de comprendre : « *La réflexion veillera sur toi, l'intelligence te gardera* » dit l'Écriture. Lorsque Jean-Baptiste en prison s'interroge au sujet de Jésus : « *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?* » Jésus lui répond : « *Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres* » (Mt.11/3-5). En d'autres mots, il lui dit : regarde les Écritures, tu verras que j'accomplis tout ce qui est écrit de moi (cf. Es.29/18-19).

La Bible n'enseigne pas la passivité de notre esprit. Au contraire, elle le pousse, le stimule à mettre tout ce qui est obscure, douteux ou incompris à la lumière de la Parole de Dieu.

## 2°) La dictature des sentiments et des intuitions

L'attention du mystique est tournée principalement vers l'intérieur, sur ce qu'il peut percevoir de ce qui se passe en lui, dans ses sentiments et ses expériences. L'attention du chrétien biblique est, quant à elle, dirigée principalement vers l'extérieur, sur la révélation que Dieu donne de Lui-même, sur les grands actes sauveurs et les promesses rapportés dans la Bible. De son côté, le mystique a recourt à des révélations directes, sumaturelles, intérieures, et marginalise ainsi la Parole qui est pleinement suffisante pour garder la communion intime avec Dieu. Il a une tendance à concentrer la vie religieuse principalement sur ses propres expériences intérieures plutôt que sur les réalités objectives, sur Dieu et son œuvre de salut. En Col. 2/18 « *il s'abandonne à ses visions, ses pensées charnelles...* »

Ceux qui se laissent guider par l'intuition et les voix intérieures plutôt que par la sagesse que donne la Parole de Dieu et le bon sens sanctifié, en viennent souvent à développer des capacités « médiumniques » : Dieu m'a dit... ! J'ai une parole... ! J'ai eu une vision... ! un frisson... ! une sensation... ! une impression... ! La personne qui recherche la direction de Dieu par l'écoute de ses intuitions, se trouvera souvent dans un état de grande perplexité. Au moyen de méthodes aussi subjectives, comment savoir si de telles intuitions proviennent de la chair, de Dieu ou du diable ? Comment bien que nous avons une nature déchue, charnelle qui ne nous permet pas du tout d'asseoir notre confiance dans nos émotions. C'est avec raison que Paul écrit : « *Les circoncis c'est nous qui rendons un culte à Dieu en Esprit ... et qui ne mettons pas notre confiance en la chair.* » Phil. 3/3. Il faut impérativement que nos émotions, nos intuitions soient éclairées et soumises aux Saintes Écritures si nous ne voulons pas nous éloigner du bon dépôt de foi.

## 3°) La foi vidée de son objet

Le mysticisme vide la foi de tout contenu ; ce qui importe c'est la foi. Le mystique a la foi dans la foi ! C'est-à-dire que ce qui importe pour lui ce n'est pas tant ce que l'on croit mais le fait même de croire. Des notions vagues sont substituées aux vérités inaltérables de la Parole de Dieu. Si on parle d'amour, de vérité, de sainteté, de paix, d'espérance,... on a pris grand soin de les dépouiller de leur définition et du sens que leur donne la Bible.

Tenez, dans le fameux livre mystico-policière : le Da Vinci Code, la conclusion est particulièrement révélatrice de cet état d'esprit. Une démonstration est soi-disant faite sur Jésus, le présentant comme un homme normal, avec ses hauts et ses bas, juste un peu plus initié que les autres. Mais le héros de l'histoire ajoute qu'on peut tout de même croire en lui, même si Jésus n'est pas ce qu'il prétend être. Il sous-entend « peu importe ce qu'on croit, ce qui est important c'est de croire . Et si on y croit de tout son cœur ça marche quand même ? ? »

Là encore le mysticisme nous demande de renoncer à la raison. En effet, si Jésus n'est qu'un homme mort il y a 2000 ans, que peut-il bien faire pour moi aujourd'hui ? Peu importe, répond le mystique : « j'y crois, ça n'a pas de sens, mais j'y crois ».

Ainsi, la foi du mystique est inattaquable puisqu'elle n'a pas de contenu factuel. Peu importe que Jésus soit né d'une vierge ou non, peu importe qu'il ait véritablement fait voir les aveugles, guéri les lépreux, nourri les foules, ressuscité les morts, marché sur les eaux et calmé la tempête ou non. Peu importe qu'il soit ressuscité des morts et monté au ciel ou non. De toute manière j'y crois !

La foi mystique peut donc être placée en n'importe quoi et n'importe qui. Elle devient ainsi le pivot de toutes les relations œcuméniques : le mystique pouvant être invariablement chrétien, musulman, ou bouddhiste. Tout est envisageable car la vérité ressentie a pris la place de la vérité révélée.

Il n'est pas ainsi de la foi biblique qui a un véritable objet. Dans sa translittération Alfred Kuen reprend en ces termes le verset de Romains 10/17 : « *Donc, la foi naît lorsqu'on entend prêcher l'Évangile—et le message qui suscite la foi, c'est celui qui, sur l'ordre de Christ s'appuie sur sa Parole et sur sa venue* »

Paul rappelle à qui veut l'entendre que la foi véritable se fonde sur des faits : « *Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé; autrement, vous auriez cru en vain. Je vous ai*

*enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures; et qu'il est apparu à Céphas, puis aux douze. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts. Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton. ... Ainsi donc, que ce soit moi, que ce soient eux, voilà ce que nous prêchons, et c'est ce que vous avez cru.* » 1Co. 15/1-8, 11

Les "évangéliques" doivent donc se montrer prudents vis à vis de certains d'entre eux qui affirment que l'important n'est pas de prouver la véracité ou la fausseté d'une doctrine, mais de « rencontrer Jésus » C'est déjà là du vocabulaire mystique ! Car que veut dire rencontrer Jésus ? Le Seigneur dit plutôt : « *Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent!* » Luc 11/27-28. D'autres affirment : l'important c'est d'aimer Jésus ! Qu'est-ce que cela veut dire encore ? Le Seigneur Jésus définit en ces termes l'amour qu'il reconnaît « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements.* » (Jean 14/15).

## 4°) La souveraineté de l'expérience

Pour le mystique, le divin parle lorsque les émotions sont là. Puisque le mystique est gouverné par ses sens, il a besoin de ressentir. Et la communication avec Dieu ne se fait pas par la foi, c'est-à-dire par la confiance qu'il met dans la Parole de Dieu, mais à ce que ses sens éveillent en lui. Un mystique s'attache donc à un lieu, à une atmosphère, il a besoin d'une ambiance, il a besoin de toucher, de goûter, de voir, d'entendre, de sentir. Ce sont ses sens qui lui procurent une sensation de bien être, de paix, de vérité, de joie...

**Pour le mystique, le divin parle lorsque les émotions sont là.**

Le prédicateur américain Benny Hinn, récemment venu à Paris est un expert dans la manipulation des foules. Il joue à la perfection avec les dispositions mystiques de ses émules qui viennent pour ressentir une émotion fabriquée à partir de musique, de jeux de lumière et d'images fortes. Ils veulent du merveilleux ; il leur en donne et tout le monde est content. Car pour le mystique une bonne réunion est avant tout une réunion où il a bien senti plutôt que bien compris. Avec Benny Hinn on est loin du sermon sur la montagne avec sa simplicité dans la forme et sa puissance dans les mots. On se rapproche d'avantage de cet avertissement de l'apôtre Paul : Col.2/18 « *Que personne, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles* »

La quête mystique peut ainsi conduire un homme à la

## Coupon d'abonnement

Je souhaite abonner :

M/Mme/Mlle \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Église : \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Envoyer ce coupon avec votre règlement à l'adresse indiquée en première page.